

Défense du patrimoine arboré

Nos combats d'hier :

Depuis vingt ans, tous les chantiers d'aménagement de la ville de Tours passent par la destruction préalable des espaces arborés, y compris protégés : chantier du tram (mail du Sanitas, etc.), places emblématiques (Anatole France, Choiseul, etc.), places de quartier (Velpéau, Rabelais, etc.), alignements (Tonnellé, Maginot, Bretonneau, Halles, etc.). A chaque fois, on nous ressort le même prétexte : les arbres sont malades ou mal placés, ce n'est pas grave, on va en replanter. Tant pis pour la biomasse et la biodiversité. Face à ce qui s'apparente à une véritable délinquance patrimoniale, on a assisté à une montée des protestations.



Carreau des Halles en 2013 : perchés dans les arbres, deux militantes du CODAT soutenues par l'AQUAVIT retardent les abattages

Nos combats d'aujourd'hui :

- Les 70 érables du parking-jardin François 1^{er} sont condamnés dans le cadre du réaménagement du Haut de la Rue Nationale. Pourquoi ? Pour replanter d'autres arbres à la même place ! Pour quel prétexte ? Les érables sont malades... comme presque tous les arbres en ville...

Parking-jardin François 1er en 2014 : les voitures vont partir, pourquoi ne rend-on pas ce mail aux habitants ?



- Les destructions d'espaces verts à chaque projet de construction, notamment à Tours Nord

Nos combats de demain :

- Les 120 platanes et tilleuls des casernes Beaumont et Chauveau
- Les 80 arbres du square Prosper Mérimée (étape 2 du Haut de la Rue Nationale)

Nous demandons que Tours ou Tour(s) Plus promulgue une Charte de l'Arbre assurant, comme dans d'autres villes, une "durabilité des peuplements arborés"